Skén&graphie

Coulisses des arts du spectacle et des scènes émergentes

2 | Automne 2014

Paroles de danseurs et de chorégraphes

Le Kojiki. Une création radiophonique

Présentation du Kojiki de Yan Allegret

Julia Peslier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/skenographie/1196>

DOI : 10.4000/skenographie.1196

ISSN : 2553-1875

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 125-126

ISBN : 978-2-84867-495-7

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Julia Peslier, « *Le Kojiki. Une création radiophonique* », *Skén&graphie* [En ligne], 2 | Automne 2014, mis en ligne le 30 novembre 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/skenographie/1196> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/skenographie.1196>

Presses universitaires de Franche-Comté

LE KOJIKI

UNE CRÉATION RADIOPHONIQUE

JULIA PESLIER

La pièce a été donnée à l'écoute le dimanche 5 janvier 2014, à 21h, dans l'émission *Fictions/Théâtre & Cie*, réalisée par Marguerite Gateau et dont Laurence Courtois est conseillère littéraire : c'est elle qui nous a fait découvrir cet auteur. C'était alors un inédit au sens de la diffusion radiophonique ; ce le fut aussi pour la revue *Skén&Graphie*, au sens d'inédit papier, comme le texte n'a jamais été publié. Nous remercions très chaleureusement ici l'auteur, Yan Allégret, ainsi que Laurence Courtois, Marguerite Gateau et son émission de nous avoir autorisés à publier ces extraits, choisis par la petite équipe du Carnet de la création.

Au centre du dialogue, l'enfant, dont on ne connaîtra par le prénom, fait affleurer des questions, qu'il lance, comme autant de manières de sonder et d'éclairer la nuit, afin de faire reculer l'insomnie, aux adultes qui veillent auprès de lui : à son père, mais aussi à deux divinités japonaises, Izanagi et Izanami, respectivement masculine et féminine, comme un second couple parental dupliqué à l'échelle cosmologique. Le Japon est au cœur de ce récit de la création, où l'enfant fonde par le langage et le questionnement sur l'identité, ce qui constitue le mystère du monde et de son origine. L'auteur, Yan Allégret, repart du mythe de la genèse propre à la religion Shintô, pour raconter une histoire, fiction dans la fiction, qui donne consistance à des pensées complexes, avec des mots simples. *Ce qui commence quand cela commence et même avant que cela commence*, ce qui a lieu entre le « quelque part et le nulle part », comment on « [est] avant d'être », et même « avant d'être dans le ventre d'une mère », autant d'énoncés paradoxaux que l'enfant apprivoise peu à peu, dans une simplicité déconcertante.

L'auteur a ainsi approfondi l'univers mythique, la culture et à l'imaginaire japonais lors d'une résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto (Japon), en 2006. La nuit,

« le noir des trois baisers » selon le mot de l'enfant, est au cœur du dispositif, où s'érigent les questions, la mise en musique et en espace de ce dialogue. Ce n'est pas la peur du noir, mais bien de sa densité que s'engendre une fable sur l'intelligence propre à l'enfance et sa capacité neuve à regarder le monde. Sa surprise joyeuse face à une trouvaille, son émerveillement face à la compréhension des choses et des êtres qu'il acquiert pas à pas, en cheminant avec ses questions, éclate à chaque scène, avec une capacité à toujours faire tout recommencer comme pour une première fois. L'auteur raconte d'ailleurs comment l'idée de la pièce, ce croisement entre le monde de l'enfance et celui de la genèse du monde incarnée par le couple originel Izanagi et Izanami, lui est venue avec une grande clarté un jour où, rentré en France, il raconte ce vieux récit de création à sa petite fille, en l'adaptant :

On m'a alors offert avant mon départ un livre d'images pour enfants, tiré du *Kojiki*. De retour en France, j'ai lu le livre à ma fille, racontant l'histoire avec mes propres mots. J'ai réalisé alors que cette histoire résonnait tout autant pour un enfant de sept ans que pour l'adulte que j'étais. Quelque chose d'universel était au travail¹.

Sur la présentation par le site de l'émission, les premiers indices pour mener le spectateur dans ce voyage avec l'enfant, dans le noir de l'écoute qui, peu à peu, s'illumine et fait sens, soulignent ainsi combien l'enfant était au cœur de l'aventure :

Une nuit, un enfant, dont la mère est absente, est visité dans l'obscurité de sa chambre par deux questions : « Comment tout a commencé ? » et « Pourquoi je suis moi-même ? » Convaincu qu'il ne dormira plus jamais parce qu'il ne connaît pas les réponses, l'enfant va voir son père qui lui propose de remplacer son sommeil par une histoire ancienne narrant l'origine du monde : *Le Kojiki*.

Commence alors un long récit initiatique, dans lequel l'enfant sera tour à tour spectateur, acteur et conteur. Il rencontrera le couple de dieux originels Izanagi et Izanami, parcourra avec eux les étapes de la création du monde, l'enfantement de la première île, le peuplement de la terre, jusqu'à la naissance de la mort elle-même, qui transformera Izanami en protectrice des royaumes souterrains.

Pour ceux qui souhaitent écouter la pièce, ils peuvent se reporter à la page *Fiction* du site nouvOson, plateforme de diffusion web multicanale développée par Radio France, ainsi qu'à celle de l'émission où des photographies du studio d'enregistrement sont disponibles et donnent idée de l'atmosphère de travail².

¹ Yan Allegret, « Genèse de l'écriture », dans *Dossier de presse du Kojiki*, sur le site de la compagnie (&) So Weiter — Yan Allegret, p. 3, URL : http://www.soweiter.net/wp-content/uploads/2012/05/dossier_presentation_KOJIKI.pdf [Consulté le 12 juin 2014]

² NuvOson, plateforme de diffusion web multicanale développée par Radio France, URL de la page « Fiction » : <http://nuvoson.radiofrance.fr/fiction> et page *Fictions/Théâtre & Cie*, France Culture, URL : <http://www.franceculture.fr/emission-fictions-theatre-et-cie-le-kojiki-demande-a-ceux-qui-dorment-2014-01-05> [Consultés le 16.06.2014]